

Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901

Auteur·e : Fabre, Auguste (1839-1922)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 2 p. (452r, 453r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Fabre, Auguste (1839-1922), Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54373>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction [19 septembre 1901](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Edwards-Pilliet, Blanche \(1858-1941\)](#)

Lieu de destination 4, rue Richepance, Paris

Description

RésuméAuguste Fabre rappelle à Blanche Edwards-Pilliet qu'il l'a rencontrée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 grâce à l'avocat Léon Giraud, et qu'il l'avait à nouveau sollicitée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 pendant le Congrès des femmes organisé par *La Fronde*. Fabre sollicite un entretien et indique à Blanche Edwards-Pilliet qu'il sera à Paris du 22 au 24 septembre 1901. Il lui explique qu'il s'occupe depuis longtemps de « questions sociales expérimentales » et qu'il a enquêté sur une expérience portant sur l'hérédité humaine qui a duré trente ans, dont il voudrait lui parler. Il demande à Blanche Edwards-Pilliet d'envoyer sa réponse chez Jules Pascaly.

NotesSur le folio 453r sont copiées la fin de la lettre d'Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet du 19 septembre 1901 et la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 23 septembre 1901.

Mots-clés

[Féminisme](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Giraud, Léon \(1852-1893\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Événements cités

- [Congrès international de la condition et des droits des femmes \(5-8 septembre 1900, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(15 avril-12 novembre 1900, Paris\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

est surtout de cette Famille de Louis
19th 1901

Dottorina Edward Pillet

à rue Richemont Paris

mon devoir est de vous rappeler en quatre mots
quel est votre correspondant.

Vous souvient-il d'un visiteur qui se présente
chez vous pendant l'exposition de 1889 muni
d'une carte de recommandation de feu M. Léon
Giraud avocat, et avec qui vous causâtes gentiment
du mouvement féministe, parties femmes médecins?

Vous souvient-il encore du même visiteur qui
à l'exposition dernière et pendant le congrès des
femmes (celui de la foule) vous fit passer sa
carte vous priant de lui accorder un moment
d'entretien. Entretien par vous accepté et fixé au
lendemain mais qui ne put avoir lieu car je
partais de Paris le soir même.

Je serais à Paris les 22, 23, 24 septembre.
Pourriez-vous m'accorder l'entretien que je vous
demandais, il y a un an, et si oui, à quel jour,
quel lieu, quelle heure?

Je m'occupe depuis longtemps de questions
sociales expérimentales; au cours de ces études j'ai
rencontré une tentative portant sur l'hérédité humaine
la tentative (américaine) a duré trente ans. J'ai
commencé et poursuivis une assez longue enquête
sur ce sujet: mais mon insuffisance en anglais
et d'autres circonstances ne m'ont pas permis de
la pousser aussi loin que je l'aurais désiré.

c'est surtout de cette tentative que je voudrais
vous parler.

Veuillez être assez amable pour m'envoyer
votre réponse. chez M. Pascaly dont l'adresse
se trouve sur une enveloppe incluse.

Veuillez agréer madame l'assurance de
ma vive et sincère considération.

A. Fabre

Guise Familistère
13 septembre 1901

Monsieur Offroy, garde m. e.

J'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre du 22
et de vous informer que
j'en ai, ce jour, à M.
J. Pascaly, Paris, le chèque
n° 2024, chargé de trois
cents francs sur le crédit
de mon compte chez

vous. Veuillez y faire

bon accueil et agréer,